

En manque de solutions

ASPTT LA CIOTAT 77
CA MONTPELLIER 93

8^e journée.

Arbitres: M. Bellone et Mme Vial.

Mi-temps: 41 - 48.

Evolution du score: 22-25, 19-23, 21-23, 15-22.

ASPTT La Ciotat: Gala (11), Ramseyer (17), Jegonday (22), Assor (8), Limea (4), Chared (6), Fasano, Pietri (1), Achour (8), Peltier.

Entraîneurs: Didier Jacquet et Gérard Saint-Frontin.

CA Montpellier: M'Balla (23), Latchimy (20), Champagnac (4), Dubois (7), Coulombier (17), Breter (6), Opo-ta (16), Helaine, Sermentin.

Entraîneur: Nicolas Perez.

Alors qu'ils avaient assez bien entamé ce match, les joueurs de l'ASPTT La Ciotat se sont complètement écroulés, physiquement.

Concédant une nouvelle défaite très nette, face à leurs homologues du CAMontpellier, les joueurs du tandem Jacquet-Saint Frontin sont aujourd'hui en plein doute.

Pour autant, l'écart entre les deux équipes fut très infime, durant 20 minutes.



► Les Ciotadens ont concédé une nouvelle défaite, au goût amer. La situation commence à être critique pour eux. / PHOTO M.U.

Encaissant deux tirs extérieurs coup sur coup, les Ciotadens étaient menés de 7 longueurs à la pause (41-48).

La seconde période a mal débuté, les Héraultais leur infligeant un sévère 15-4 en quatre minutes. L'écart était alors fait.

Une série très douloureuse pour les Ciotadens, notamment expliquée par l'adresse de Latchimy, en tir bonifié, lequel totalisera pas moins de 20 points au final.

Touchés au plus profond d'eux-mêmes, les joueurs de l'ASPTT ont bien eu un sursaut d'orgueil au cours

du troisième quart-temps.

Cela leur permettait ensuite de revenir à seulement 6 points de leurs adversaires (68-74), à cinq minutes du coup de sifflet final. Mais les locaux prenaient littéralement l'eau de tous bords en fin de rencontre. Le constat était évident, les Ciotadens ayant de grosses lacunes physiques, qu'il faudra inévitablement travailler à l'entraînement.

Résultat, les Montpellierrains ont littéralement dominé les débats pour l'emporter de 16 longueurs. Les dernières minutes semblaient interminables pour les joueurs du tandem Jacquet-Saint Frontin qui avaient tous les mains posées sur leurs cuisses.

Dans le public régnait un véritable silence de cathédrale, témoignant de son inquiétude quant à un éventuel maintien en N3... ■

Michel Urban